Trouvé dans

Stendhal

Journal, texte

établi et annoté

par Henry Debraye

et Louis Royer

Paris, 21, rue de Sureine (8e)
le 4 Avril 929.

Monsieur -

Excusez-moi, si je me permets de vous adresser ces lignes tout en n'ayant pas eu le plaisir de faire votre connaissance -

Je voudrais très reconnaissant si vous vouliez bien me donner un renseignement qui m'intéresse pour des

l'intérêt purement personnelle.

Il s'agit de ceci:

Vers la fin de page 63 de votre livre "La Vie de Stendhal" (Nouvelle Revue Française 22e édition) - il se trouve la phrase suivante:

"... et il compta parmi les meilleures aubaines de sa vie l'instant où elle s'était appuyée sur son épaule, confiante et presque tendre, au feu d'artifice de Frascati."

Je me rappelle avoir lu, il y a longtemps, cet incident (Adèle Rebuffel) rapporté par Stendhal, mais je ne puis me souvenir où; et je n'ai pu le retrouver.

Auriez-vous la grande amabilité de me dire où vous vous êtes documenté pour ce passage?

Ce qui m'intéresse est de savoir non seulement où Stendhal raconte l'incident

lui-même, mais <u>surtout</u>
l'occasion à laquelle il
affirme que c'était un des
moments les plus heureux
de sa vie. Il est d'ailleurs
possible que les deux se
trouvent au même endroit.

En vous répétant mes
excuses, je vous remercie
d'avance de votre aimable
réponse et vous prie de
croire, Monsieur à l'assurance
de mes sentiments très
distingués. Maurice Denhof

Dimanche 9 Juin
Nancy

# CARTE POSTALE

NANCY 8 * 10 VI 1929 TRIE ET MILLE

CORRESPONDANCE

Chère amie —
Sauf imprévu dont
nous vous préviendrions
par télégramme
nous pensons arriver
à Chantilly Mardi
soir, pour dîner —
à bientôt et bonnes
amitiés

Hérard. Dry

ADRESSE

Madame Lorillon
Villa Jeanne d'Arc
Av. de Guise
Chantilly
Oise

IMPRIMERIES RÉUNIES DE NANCY

*MAISON ALSACIENNE, Parc Ste-Marie, Nancy - La Leçon de Lecture*

Samedi

Chère Maître,

Voici enfin España : les Années roman-
tiques suivront dans quelques jours.

Croyez à mes sentiments de bien respectueuse
et dévouée gratitude

R Jasinski

25 nov. 1929

Cher Maître,

Voici la note que je reçois de M. David. Il souhaiterait vivement qu'elle parût, si la chose est possible, dans le prochain numéro de la Revue.

Je suis en déménagement et installation, en même temps que j'achève les trois volumes de Poésies complètes. Dès que je retrouverai un peu de temps je me permettrai de venir vous voir. Croyez que je n'oublie ni votre accueil, ni vos conseils dont je reste profondément touché.

Agréez, cher Maître, l'expression de mes sentiments bien respectueux et dévoués

R Jasinski